

## BALLADE VI

Contres de la gaudisserie  
Entervez tousjours blanc pour bis  
Et frappés en la hurterie  
Sur les beaulx sires bas assis.  
Ruez des fueilles cinq ou six 5  
Et vous gardés bien de la roe  
Qui au[x] sires plante du gris  
Et leur faisant faire la moe.

La giffle gardés de rurie  
Que voz corps n'en aient du pis 10  
Et que point a la turterie  
En la hurme ne soiés assis.  
Pren[é]s du blanc, laisse[z] du bis,  
Ruez par les fondes la poe  
Car le bizac avoir advis 15  
Fait au[x] beroars faire la moe.

Plantés de la movargie  
Puis ça puis là pour l'urtis  
Et n'espargne point la flogie.  
Des doulx dieux sue les patis. 20  
Voz ens soient assez hardis  
Pour leur avancer la droe  
Mais soient memoradis  
Qu'on ne vous face faire la moe.

Prince qui n'a bauderie 25  
Pour eschever de la soe  
Danger de grup en arderie  
Fait aux sires faire la moe.

---

### Ballade des dames du temps jadis

Dites-moy où, n'en quel pays,  
Est Flora la belle Romaine,  
Archipiadès ne Thaÿs,  
Qui fut sa cousine germaine,

Echo parlant quand bruyt on maine  
Dessus riviere ou sur estan, 335  
Qui beaulté ot trop plus qu'umaine.  
Mais où sont les neiges d'anten ?

Où est la tressaige Esloÿs,  
Pour qui chastre [fut] et puis moyne  
Piere Esbaillard à Saint-Denys?  
Pour son amour eust ceste essoyne ! 340  
Semblablement, où est la royne  
Qui commanda que Buriden  
Fut gecté en ung sac en Saine ?  
Mais où sont les neiges d'anten ?

La Royne blanche comme liz 345  
Qui chantoit à voix de seraine,  
Berte au plat pié, Bietrix, Aliz,  
Haranburgis qui tint le Maine,  
Et Jehanne, la bonne Lorraine,  
Qu'Engloys brulerent à Rouen, 350  
Où sont ilz, où, Vierge souv(e)raine ?  
Mais où sont les neiges d'antan ?

Prince, n'enquerrez de sepmaine  
Où elles sont, ne de cest an,  
Qu'à ce reffraing ne vous remaine: 355  
Mais où sont les neiges d'antan ?

---

### **Double ballade [sur le mesme propos]**

Pour cë, ayez tant que vouldrez, 625  
Suyvez assemblées et festes,  
En la fin ja mieulx n'en vouldrez  
Et si n'y romprez que vos testes:  
Folles amours font les gens bestes;  
(P)Salmon en ydolatria; 630  
Samson en perdit ses lunectes.  
Bien eureux est qui riens n'y a !

Orpheüs, le doux menestrier,  
Jouant de fluctes et musetes,  
En fut en danger de murtrier 635  
Chien Cerberuz à quatre testes;  
Et Narcisus, ly beaulx honnestes,  
En ung parfont puis se noya,  
Pour l'amour de ses amourectes.  
Bien eueux est qui riens n'y a ! 640

Sardana, le preux chevalier,  
Qui conquist le regne de Crestes,  
En voulut devenir moullier  
Et filler entre pucellectes.  
David ly roys, sagies prophetes, 645  
Crainte de Dieu en oubliä,  
Voyant laver cuisses bien fetes...  
Bien eueux est qui riens n'y a !

Amon en voutl deshonnorer,  
Faignant de menger tartelectes, 650  
Sa seur Thamar, et defflorer,  
Qui feut chose moult deshonestes;  
Herodes –pas ne sont sornectes !–  
Saint Jehan Baptiste en decola  
Pour dances, saulx, et chansonnectes... 655  
Bien eueux est qui riens n'y a !

De moy, povre, je vueil parler;  
J'en fuz batu, comme à ru telles,  
Tout nu, ja ne le quiers celer.  
Qui me fist mascher ces groselles, 660  
Fors Katherine de Vausselles ?  
Noël le tiers ot, qui fut là.  
Mitaines à ces nopces telles,  
Bien eueux est qui riens n'y a !

Mais... que ce jeune bachelier 665  
Laissast ces jeunes bachelectes ?  
Non ! et, le deust on (tout) vif bruler  
Comme ung chevauteur... d'escrinnectes !

Plus douces luy sont que cyvetes.  
Mais toutesffoiz fol s'i fya: 670  
Soiënt blanches, soiënt brunectes,  
Bien eureux est qui riens n'y a !

---

### **Lay [ou plustost rondeau]**

Mort, j'appelle de ta rigueur,  
Qui m'as ma maistresse ravie,  
Et n'es pas encore(s) assouvye, 980  
Se tu ne me tiens en langueur.

Oncques puis n'eus(t) force ne vigueur.  
Mais que te nuysoit elle en vie?  
Mort [j'appelle de ta rigueur,  
Qui m'as ma maistresse ravie]. 985

Deux estions et n'avions qu'un cueur:  
S'il est mort, force est que desvye,  
Voirë, ou que je vive sans vie,  
Comme les ymaiges, par cueur !  
Mort [j'appelle de ta rigueur, 990  
Qui m'as ma maistresse ravie,  
Et n'est pas encore assouvye,  
Se tu ne me tiens en langueur].

---

### **Ballade [L'Epitaphe Villon, ou Ballade des pendus]**

Freres humains, qui après nous vivez,  
N'ayez les cueurs contre nous endurcis,  
Car, ce pitié de nous povres avez,  
Dieu en aura plus tost de vous mercis.  
Vous nous voiez cy, attachez, cinq, six: 5  
Quant de la chair, que trop avons nourrie,  
Elle est pieça devorée et pourrie,  
Et nous, les os, devenons cendre et pouldre.  
De nostre mal personne ne s'en rie,  
Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre ! 10

Se freres vous clamons, pas n'en devez  
Avoir desdaing, quoy que fusmes occis  
Par justice... touteffois vous sçavez  
Que tous hommes n'ont pas le sens rassis.  
Excusez nous, puis que sommes transis, 15  
Envers le filz de la Vierge Marie,  
Que sa grace ne soit pour nous tarie,  
Nous preservant de l'infernale fouldre.  
Nous sommes mors, ame ne nous harie;  
Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre ! 20

La pluye nous a debuez et lavez  
Et le soleil deseichez et noircis.  
Pies, corbeaulx nous ont les yeulx cavez  
Et arraché la barbe et les sourcilz.  
Jamais nul temps nous ne sommes assis: 25  
Puis cà, puis là, comme le vent varie,  
A son plaisir sans cesser nous charie,  
Plus becquetez d'oyseaulx que dez à coudre.  
Ne soiez donc de nostre confrairie,  
Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre ! 30

Prince Jesus, qui sur tous a maistrie,  
Garde qu'Enfer n'ait de nous seigneurie:  
A luy n'ayons que faire ne que souldre.  
Hommes, icy n'a point de mocquerie,  
Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre !

---

### **Ballade [des langues ennuyeuses]**

En riagal, en alcenic rochier,  
En orpiment, [en] salpestre et chaulx vive,  
En plomb boulant pour mieulx les esmorcher, 1425  
En suye et poix destrempée de lessive  
Faicte d'estront et de pissat de Juisve,  
En lavailles de jambes à meseaux,  
En raclure de piez et vieulx houzeaux,  
En sang d'aspic et drocques venimeuses,  
En fiel de loups, de regnars et blereaux, 1430  
Soiënt frictes ces langues ennuyeuses !

En servelle de chat qui hait pescher,  
Noir, et si viel qu'il n'ait dent en gencyve,  
D'un viel matin –qui vault bien aussi chier–  
Tout enragié, en sa bave et sallive, 1435  
En l'escume d'une mulle poussive,  
Detrenchée menue a bons cyseaulx,  
En eaue où ratz plungent groins et museaux,  
Regnes, crappaulx et bestes dangereuses,  
Serpens, laissars et telz nobles oiseaux, 1440  
Soiënt frictes ces langues ennuyeuses !

En sublimé, dangereux a toucher  
Et ou nombril d'une couleuvre vive,  
En sang c'on voit es poillectes sechier  
Sur ces barbiers, quant plaine lune arrive, 1445  
Dont l'un est noir, l'autre plus vert que cyve,  
En chancre et fix et en ces cleres eaues  
Où nourrisses essangent leurs drappeaux,  
En petits baings de filles amoureuses  
–Qui ne m'entant n'a suivy les bordeaux– 1450  
Soiënt frictes ces langues ennuyeuses !

Prince, passez tous ces frians morceaux,  
S'estamine, sacz[s] n'avez ne bluteaux,  
Parmy le fons d'unes brayes breneuses,  
Mais paravant en estronc de pourceaux 1455  
Soiënt frictes ces langues ennuyeuses !

---

### **Ballade [de conclusion]**

Icy se clost le testament  
Et finist du povre Villon  
Venez à son enterrement,  
Quand vous orez le carrillon,  
Vestuz rouge come vermeillon, 2000  
Car en amours mourut martir :  
Ce jura il sur son coullon,  
Quant de ce monde voutl partir.

Et je croy bien que pas n'en ment,  
Car chassié fut comme ung soullon, 2005

De ses amours hayneusement,  
Tant que, d'icy à Roussillon  
Brosses n'y a ne brossillon  
Qui(l) n'eust, ce dit il sans mentir,  
Ung lambeau de son cotillon, 2010  
Quant de ce monde vould partir.

Il est ainsi et tellement :  
Quant mourut n'avoit q'un haillon.  
Qui plus, en mourant, mallement  
L'espoignoit d'Amours l'esguillon ; 2015  
Plus agu que le ranguillon  
D'un baudrier lui faisoit sentir  
–C'est de quoy nous esmerveillon–,  
Quant de ce monde vould partir.

Prince gent comme esmerillon, 2020  
Saichiez qu'il fist au departir :  
Ung traict but de vin morillon,  
Quant de ce monde vould partir